

Atteins la majesté de ces vives images :  
 De ces rayons de flamme, anime tes ouvrages :  
 Annonce, en tes écrits, l'auguste vérité ,  
 Avec plus de grandeur & de simplicité :  
 Etablis une loi plus sublime, plus pure :  
 Trace-nous du bonheur une route plus sûre :  
 La France, à tes genoux, & le monde chrétien,  
 Desavoueront leur Dieu, pour adorer le tien.

Voici comme Mr. l'Abbé B. rend le grand argument de l'immortalité, tiré de la notion immuable du juste & de l'injuste, du vice & de la vertu, argument que J. J. Rousseau regarde avec raison comme la pierre où se brisent tous les efforts du matérialisme.

Hélas ! si nous errons en suivant notre loi,  
 A vos délires seuls, s'il faut ajouter foi,  
 D'un fidele opprimé quelle est donc l'espérance ?  
 De ses tristes combats quelle est la récompense ?  
 Nourri d'un pain amer, abreuvé de ses pleurs,  
 Il a trainé ses jours sous le poids des malheurs.  
 Les rebuts, les affronts, & la haine, & l'envie,  
 Ont fait de sa vertu le tourment de sa vie.  
 Il a béni son Dieu des maux qu'il a soufferts.  
 Enfin la mort approche, & va rompre ses fers.  
 Il vole dans ses bras, & l'ardeur qui l'enflamme  
 Au devant de ses coups précipite son ame :  
 Sur des ailes de feu, dans les cieus transporté,  
 Il s'enivre déjà de l'immortalité.  
 Et vous, dans vos écrits, apôtres du mensonge,  
 Vous lui représentez son bonheur comme un  
 fonge :  
 Vous ne cherchez, cruels, qu'à confondre ses  
 vœux,  
 Qu'à déchirer son cœur d'un désespoir affreux.  
 Mais, au jour, qu'a marqué sa profonde sagesse,  
 Le Fils de l'Eternel remplira sa promesse,  
 Vengera l'innocence ; & , la croix à la main,  
 Jugera l'incrédule aux yeux du genre humain.

Dans ces différens ouvrages de Mr. B. il